

IX

HABILLEMENTS DES DEUX SEXES, HABITS, CHAPEAUX, CASQUETTES, CHAUSSURES, GANTS LINGERIE, CONFECTIONS, ETC.

RAPPORT DE M. J. CARLHIAN,

MÈMBRE DU JURY INTERNATIONAL.

L'Exposition universelle de Vienne devait attirer un grand nombre d'exposants français appartenant à cette section : cinquante seulement répondirent à l'appel de nos commissaires généraux. Les industriels de cette classe souffrirent-ils plus que d'autres de la guerre, ou la crainte de faire de grandes dépenses, sans espoir de trouver une juste compensation dans les bénéfices procurés par de nombreuses et nouvelles transactions commerciales, fut-elle assez puissante pour les détourner du devoir patriotique, qui s'imposait à tout fabricant français, de chercher une légère compensation à nos malheurs dans le modeste triomphe de notre industrie ? Quel fut réellement le motif de cette abstention ? Il serait difficile de le dire.

Nous croyons que l'activité des affaires qui fut généralement constatée en 1871 et 1872 fit croire à un grand nombre qu'ils allaient avoir désormais plus de commandes qu'ils n'en pourraient exécuter, et que les étrangers, s'étant rendu compte des privations que leur fit éprouver la rareté des produits français pendant la guerre, allaient s'attacher plus que jamais à la production française ; d'autres cependant, moins imbus de cette imprudente confiance, se souvenant avec peine et défiance des progrès accomplis par les fabricants des pays rivaux depuis 1851, se refusèrent, pour cette seule raison, à porter une fois de plus sous les yeux des industriels étrangers les objets les plus parfaits de leur création.

Il serait facile de démontrer aux premiers qu'ils ont manqué de